



**AUDA-NEPAD**  
AGENCE DE DEVELOPPEMENT DE L'UNION AFRICAINE

**VOLUME 5**  
24 NOVEMBRE 2020

# RAPPORT D'ÉTAPE

**FOCUS**

## SEMAINE DE L'INDUSTRIALISATION DE L'AFRIQUE

**PROMOUVOIR UNE  
INDUSTRIALISATION  
INCLUSIVE ET DURABLE  
À L'ÈRE DE LA ZLECAF**

**METTRE EN PLACE DES PÔLES AGROALIMENTAIRES  
INTÉGRÉS POUR L'INDUSTRIALISATION RURALE**



**AUDA-NEPAD**  
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DE L'UNION AFRICAINE

RAPPORT D'ÉTAPE

“ Si vos rêves ne vous font pas peur,  
ils ne sont pas assez grands. ”

**H. E Ellen Johnson Sirleaf**

Ancienne Présidente de la République du Liberia



# Table des matières

- 03** Le COVID-19 met en évidence la dépendance de l'Afrique aux chaînes d'approvisionnement extérieures et la faiblesse relative des systèmes de santé.
- 06** Tirer parti de la révolution numérique et de la disponibilité des données pour améliorer le système alimentaire.
- 09** Mettre en place des pôles agroalimentaires intégrés pour l'industrialisation rurale.
- 11** Promouvoir une industrialisation inclusive et durable à l'ère de la ZLECAf.

# Le COVID-19 met en évidence la dépendance de l'Afrique aux chaînes d'approvisionnement extérieures et la faiblesse relative des systèmes de santé

**D**ans son discours lors de la cérémonie d'ouverture de la Semaine de l'industrialisation de l'Afrique célébrée sous le thème : « Industrialisation inclusive et durable à l'ère de la ZLECAf et du COVID-19 », le Secrétaire général du Secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), M. Wamkele Mene a réitéré que « l'Afrique doit déployer davantage d'efforts pour atteindre son objectif d'industrialisation ».

Depuis le début de la pandémie du COVID-19, on dénombre plus de 55 millions de cas dans le monde. Le monde a été surpris par cette pandémie qui a eu des effets dévastateurs dans divers secteurs. Cette brusque flambée et son expansion rapide font de celle-ci l'une des pandémies les plus difficiles à gérer aussi bien pour les gouvernements que pour les institutions privées et les particuliers. À l'échelle du continent, la pandémie a grandement contribué à la mise en évidence de la forte dépendance

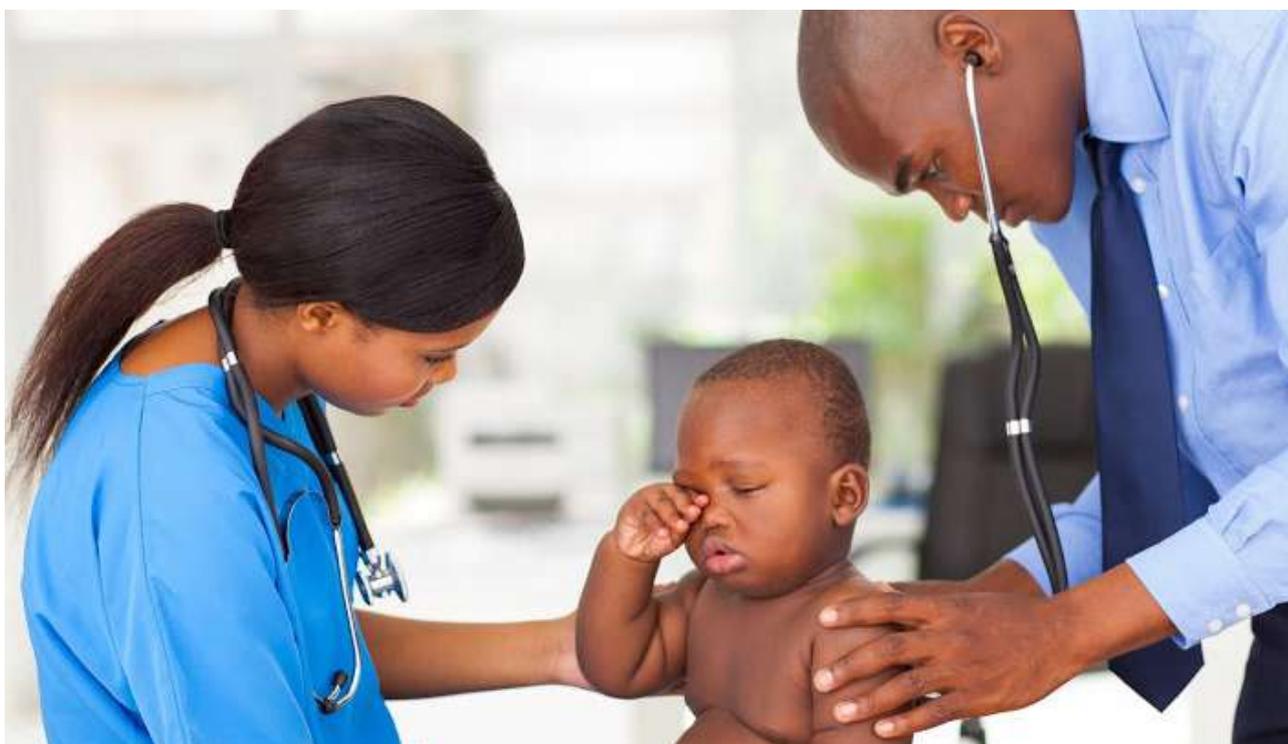


Photo Crédit: Shutterstock



*Photo Crédit: Shutterstock*

de l'Afrique aux chaînes d'approvisionnement extérieures et de la faiblesse relative des systèmes de santé. Le faible niveau d'industrialisation de la majorité des régions du continent impose la nécessité urgente et concertée de mettre en place des solutions internes durables aux problèmes du continent.

Pour corriger certaines des faiblesses révélées par la pandémie, les parties prenantes doivent se concentrer davantage sur les solutions locales qui permettront de relever les défis du développement du continent. C'est dans ce contexte que l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) a élaboré le projet accélérateur de solutions locales (Home Grown Solutions, HGS) pour la résilience à la pandémie en Afrique, en vue de renforcer la résilience de l'Afrique à la pandémie sur le court et le long terme, en accélérant le développement et l'application de solutions locales.

Il convient de noter que des solutions innovantes ont émergé à travers l'Afrique, en grande partie grâce à des entreprises qui étaient déjà en place avant la crise du COVID-19. Avec le projet de solutions locales, l'AUDA-NEPAD entend renforcer les capacités des structures internes du continent et leur fournir le soutien nécessaire pour qu'elles puissent apporter les solutions nécessaires pendant et au-delà de la pandémie. Les conclusions préliminaires relatives à la phase précédant la conception de projet ont mis en évidence le fait que la plupart des solutions locales nécessitaient un accompagnement dans quatre domaines, mais la nature et la spécificité de l'appui différaient considérablement d'une phase à l'autre du cycle de vie d'une entreprise. Ces domaines sont notamment les suivants :

1. La facilitation réglementaire et la facilitation du commerce à la phase de l'idéation et du prototypage au cours de laquelle les entreprises doivent consulter les décideurs politiques

avant le lancement de l'entreprise. Les solutions locales pour la résilience en cas de pandémie impliquent souvent des secteurs hautement réglementés et le soutien à cet égard pourrait contribuer grandement à améliorer leur intégration, leur croissance et leur expansion.

2. L'accès à des solutions de financement abordables, car à la phase de l'idéation, l'innovateur ou l'innovatrice a besoin d'un capital de démarrage pour qu'il puisse tester et lancer ses solutions, ainsi que d'un capital de suivi.

3. La mise en relation avec des partenaires stratégiques qui sont essentiels à l'entrée sur le marché, tels que les fournisseurs, les client(e)s et les expert(e)s techniques. L'appui dans ce domaine permettra aux entreprises de trouver de nouveaux partenaires et de conquérir de nouveaux marchés sur la base d'une concurrence loyale tout en assurant un accès équitable à leurs produits et services.

4. Un mentorat approprié au contexte qui permet à l'innovateur ou à l'innovatrice, en particulier à une équipe de direction moins expérimentée - d'être accompagné par un(e) mentor qui a l'expérience de l'Afrique et qui a connu des situations similaires dans le cycle de vie de son entreprise.

Le projet d'accélérateur de solutions locales (HGS) cherche donc à adopter une approche ciblée pour sélectionner les solutions locales à fort potentiel et les mettre en lien avec des ressources facilitatrices, afin d'en amplifier l'impact. L'objectif final du projet est de créer un écosystème complet autour de solutions locales qui permettent l'essor de l'innovation au niveau local. Pour y parvenir, l'AUDA-NEPAD compte sur le soutien des États Membres et en particulier des Communautés économiques régionales (CER), la réalisation des objectifs de développement de l'Afrique énoncés dans l'Agenda 2063 nécessitant des efforts conjoints dans tous les domaines.

# Tirer parti de la révolution numérique et de la disponibilité des données pour améliorer le système alimentaire



*Photo Crédit: DJI-Agras/Pixabay*

**Q**ue vous soyez agriculteur, enseignant, agent d'entretien, vendeur, agent de développement ou banquier, la technologie numérique d'une manière ou d'une autre a et continuera d'avoir un impact sur votre vie de manière encore plus inattendue. L'utilisation de ces technologies peut contribuer significativement à l'existence humaine, notamment dans le secteur agricole. Sans les données collectées par les technologies, il est difficile de prendre des décisions concrètes qui ont des répercussions

sur la vie humaine.

Face aux menaces d'une double crise avec la pandémie du COVID-19 et l'imminente crise alimentaire, il est plus que jamais primordial de prendre des mesures concrètes pour assurer la résilience du système alimentaire. La technologie pourrait être la solution qui nous permettrait d'avoir des capacités de collecte et d'analyse de données pour suivre et prévoir la disponibilité, l'accessibilité et les prix des aliments, les flux logistiques et d'autres facteurs relatifs à la mise à disposition des aliments pendant et après la

crise. Les acteurs des systèmes alimentaires peuvent trouver une large gamme d'utilisation de ces données et créer d'importantes nouvelles réserves de valeurs.

Les données permettent de prendre de meilleures décisions qui prennent en compte le contexte, car les décisions basées sur les données passent par leur analyse. Elles contribuent également à une meilleure efficacité opérationnelle et à de meilleurs processus de suivi et d'évaluation. Les données peuvent être exploitées pour assurer la résilience au moyen de systèmes d'alerte précoce et d'actions précoces en réponse à des situations évoluant rapidement. Elles peuvent être utilisées pour fournir des informations précises et fiables en temps réel aux gouvernements. Elles peuvent également apporter plus de flexibilité dans la gestion des chaînes d'approvisionnement et la logistique, etc.

Depuis l'apparition de l'épidémie du COVID-19 et ses incidences ressenties sur le plan des besoins

immédiats en soins de santé ainsi que sur le plan socio-économique plus large, la résilience et l'inefficacité des systèmes alimentaires globaux, régionaux et locaux sont devenus de plus en plus évidents sur le continent africain. Alors que l'insécurité alimentaire était déjà répandue sur tout le continent avant l'apparition du COVID-19, la pandémie provoque des tensions encore plus aiguës sur les systèmes alimentaires avec la fermeture des marchés, les blocages commerciaux, les pénuries de main-d'œuvre et de revenus. En outre, pour beaucoup, le COVID-19 s'ajoute aux circonstances déjà désespérées auxquelles les petits exploitants agricoles sont déjà confrontés, aggravant encore davantage leur situation difficile.

L'AUDA-NEPAD estime que le COVID-19 depuis son apparition est le facteur le plus important qui a conduit aux changements structurels et politiques au niveau des systèmes des marchés alimentaires en Afrique. Les impacts seront divers et à long terme. La « nouvelle normalité » « réinventée » des marchés, des budgets et des



*Photo Crédit: farmersreviewafrica.com*

choix politiques relatifs au COVID-19 devrait durer au moins jusqu'en 2030. C'est pour cette raison que nous considérons que l'utilisation de la technologie peut fortement contribuer à résoudre ces problèmes. Ainsi, alors que nous évoluons vers un monde plus numérisé, la pandémie du COVID-19 nous a sans aucun doute offert l'occasion unique et décisive de reconnaissance et d'alignement autour d'une transformation fondée sur les données, pour soutenir l'agriculture et la résilience des systèmes alimentaires en temps de crise.

L'esprit de sagesse associé à une compréhension détaillée des communautés et des individus, des écosystèmes naturels complexes, des chaînes de valeur peuvent nous ouvrir la voie à de nouvelles possibilités de bien-être et nous offrir d'inimaginables bénéfices. Bien que le délai entre la mise à disposition du vaccin et le rétablissement des systèmes alimentaires africains soit inconnu, la préparation intelligente de la reprise des activités par les parties prenantes sur la base de données serait un grand atout pour le continent.

À cet égard, il est essentiel que les parties prenantes soient tenues à jour de l'évolution des modèles linéaires anciens d'exploitation des données vers des modèles orientés davantage vers la recherche de l'efficacité et une meilleure prise de décision post hoc. D'ailleurs, aujourd'hui, de nouveaux modèles mettent en évidence de nouvelles méthodes d'analyse des

données qui permettent de générer de la valeur ajoutée pour tous les acteurs de la chaîne de valeurs, y compris les agriculteurs. Les pratiques d'exploitation de données au niveau mondial s'appuient souvent sur des données provenant de sources multiples, génèrent de la valeur pour plusieurs entités et intègrent à la fois les intérêts des utilisateurs finaux et des partenaires.

Comme on l'a vu dans les éditions précédentes du Rapport d'étape, on prévoit que le COVID-19 déclenchera une crise de la sécurité alimentaire en Afrique, avec une production agricole qui pourrait se contracter entre 2,6 % et 7 %. La contraction prévue entraînera une baisse des exportations agricoles en Afrique, mettant en péril les moyens de subsistance et les emplois. Dans le cadre de la célébration de la Semaine de l'industrialisation de l'Afrique, il est important de rappeler que l'agriculture est l'un des secteurs clés les plus favorables à la réalisation des objectifs de développement et, en particulier, de l'Agenda 2063.

# Mettre en place des pôles agroalimentaires intégrés pour l'industrialisation rurale

**L**e projet qui vise à réaliser la publication d'un document exhaustif pour orienter le développement et l'exploitation des pôles agroalimentaires intégrés (PAI) dans les pays en développement, contribuera à l'avancement des connaissances et à l'enrichissement des débats sur le rôle des PAI dans la promotion du développement de l'industrie agroalimentaire et de l'industrialisation rurale. C'est dans ce cadre que l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONU DI), la Banque mondiale, la Banque africaine de développement, l'Union africaine et d'autres acteurs du développement

ont décidé de préparer conjointement une publication destinée à guider les États Membres vers la réalisation de cet objectif.

Entre autres choses, un pôle agroalimentaire intégré (PAI) assurera le développement d'un écosystème autour du secteur agricole de l'Afrique permettant à tous les acteurs de bénéficier à tous les niveaux de la chaîne de valeurs. Nous tenons à souligner ici que c'est l'une des approches systémiques qu'utilisent de nombreux pays en développement pour transformer le secteur de l'industrie agroalimentaire étant donné que c'est une concentration de producteurs, d'entreprises et



Photo Crédit: <http://www.ipdc.gov.et/index.php/en/>

d'institutions qui sont engagés dans le même sous-secteur de l'agroalimentaire.

L'agriculture constitue l'épine dorsale de la plupart des économies africaines. Elle fournit, entre autres, 60 % de tous les emplois, elle est le plus grand contributeur au PIB dans certains États, ainsi que la plus grande source de devises et le principal générateur de l'épargne et des recettes fiscales. D'après les résultats d'une étude récente réalisée par l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) et d'autres acteurs du développement, il est évident que le secteur agricole reste le principal fournisseur de matières premières industrielles, avec environ deux tiers de la valeur ajoutée manufacturière de la plupart des pays africains qui provient des matières premières agricoles.

Elle reste donc essentielle pour la croissance économique de la plupart des pays africains, ce qui en fait un outil indispensable pour atteindre le programme de développement du continent. Toutefois, de nombreux pays en développement et des pays à économie en transition, en particulier ceux qui ont une importante population rurale, sont dotés d'infrastructures insuffisantes et sont mal intégrés dans les marchés mondiaux,

en particulier les zones rurales. Ces problèmes sont davantage exacerbés par le développement insuffisant des petites et moyennes entreprises (PME), l'accès limité au financement, les liens inadéquats entre les agriculteurs/agricultrices et les transformateurs, le manque d'opportunités entrepreneuriales, l'inefficacité des technologies utilisées, etc.

Le développement de l'industrie agroalimentaire et de l'industrialisation rurale présente une perspective prometteuse pour les pays en développement et les pays à économie en transition. Il leur offre l'opportunité de s'associer et de créer des réseaux de valeurs pour relever les défis communs et saisir les opportunités communes. Toutefois, le développement des plans d'investissement agricole (PAI) est un processus complexe, car il implique divers acteurs et processus. La plupart des pays en développement ont une capacité limitée à planifier et à mettre en œuvre de manière adéquate l'initiative de création de PAI. Par conséquent, il est important d'élaborer un ensemble de documents et d'outils dérivés spécifiques, y compris des outils spécifiques à des pôles particuliers, afin de compléter les lignes directrices et les cadres existants. D'où la nécessité d'élaborer une publication qui guidera les États Membres dans la création des PAI.

# Promouvoir une industrialisation inclusive et durable à l'ère de la ZLECAf

**C**'est le thème de la Journée de l'industrialisation de l'Afrique célébrée cette année à travers un événement qui s'est tenu du 16 au 20 novembre 2020. Le coup d'envoi de l'événement cette année a été effectué le 16 novembre. Cet événement a réuni plusieurs acteurs de l'industrialisation du continent. Lors

de la cérémonie d'ouverture, le Secrétaire général du Secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), M. Wamkele Mene, a déclaré que « nous devons doubler le commerce intra-africain d'ici 2021 ». Il est d'avis qu'une Afrique industrialisée ne peut pas voir le jour sans des efforts concertés de toutes les parties prenantes.



L'objectif de la célébration de cette année est de sensibiliser aux progrès accomplis dans l'industrialisation de l'Afrique, de mettre en lumière les diverses activités mises en œuvre ainsi que les défis auxquels sont confrontés les efforts de transformation structurelle en Afrique. Cet événement a permis également de partager les meilleures pratiques de différentes régions du monde qui ont accompli des progrès en termes d'industrialisation, y compris dans le développement de start-ups.

Les chefs d'État, les ministres du Commerce et de l'Industrie, les représentants des États Membres de l'Union africaine (UA), les représentants du secteur privé, les institutions et les parties prenantes d'infrastructure de qualité, les Communautés économiques régionales (CER), les agences des Nations Unies (ONU), la Commission de l'Union africaine (CUA), l'Agence

de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), les banques de développement, entre autres, ont participé à la série d'activités.

Les célébrations de cette année offrent une occasion unique de consolider la vision du continent qui est de bâtir une Afrique résiliente et autonome, l'Afrique que nous voulons, compte tenu de l'élan politique remarquable vers la réalisation de l'intégration économique régionale, qui a été confirmé par les jalons qui ont été atteints sur le front commercial grâce à la création de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). La ZLECAf établit un régime commercial libéral sur un marché élargi de 3 milliards de dollars américains, avec 1,27 milliard de consommateurs. Vous trouverez de plus amples informations sur les résultats de ces activités dans notre prochaine édition.



*Photo Crédit: Shutterstock*

Pour des clarifications, un soutien technique ou un renforcement spécifique des capacités dans l'un des domaines évoqués dans cette publication, les fonctionnaires des États Membres de l'UA sont invités à contacter le groupe de travail COVID-19 de l'AUDA-NEPAD en utilisant cette adresse électronique : [COVID19@nepad.org](mailto:COVID19@nepad.org).



Agence de développement  
de l'Union africaine - NEPAD  
230 15th Road,  
Randjespark, Midrand - Af-  
rique du Sud  
+27 11 256 3600